

Les chasseurs Italiens et le Pigeon Ramier: recherches et gestion

(Italian hunters and the Wood Pigeon: studies and management)

Marracci, Massimo
ANUU Migratoristi
Via Baschenis, 11/c
24122 Bergamo. Italia
E-mail: anuu@galactica.it

BIBLID [1137-8603 (2001), 16; 117-121]

Le Pigeon Ramier (Columba palumbus), est un oiseau migrateur très important en Italie au point de vue cynégétique, surtout au Centre-Nord du pays, où il est chassé au fusil avec des méthodes traditionnelles, c'est-à-dire en utilisant les appelants vivants. A partir de ça, les passionnés de cette espèce, coordonnés par des Clubs spécialisés, ont mis en place des recherches spécifiques pour dénombrer les populations de Pigeon ramier qui nichent, qui hivernent et qui transitent sur l'Italie pendant la double période de migration post-nuptiale (fin septembre-début novembre) et pre-nuptiale (mars-avril). L'analyse des prélèvements et les dénombrements visuels du Ramier, réalisés dans le cadre du programme standardisé Sky-Way Project, nous permettent d'affirmer que a bien élargi sa présence en Italie (en particulier, dans les derniers 12 ans) pendant la reproduction et l'hivernage, et donc que ses populations se portent très bien comme dans la majorité des territoires du Paléarctique occidental.

Mots Clés: Pigeon Ramier. Italie. Recherche. Gestion.

Pagausoa (Columba palumbus) hegazti migratzaile oso garrantzitsua da Italian ikuspuntu zinegetikotik, batez ere herrialdearen ipar-erdialdean. Hor eskopetaz ehizatzen dute, metodo tradizionalak erabiliz, hau da, abata biziak erabiliz. Hegazti migratzaileen ehiztariek ikerketa espezifikoak jarri dituzte abian, talde espezializatuek koordinatuta, eztei-ondoko (irailaren amaieratik azaroaren hasierara) eta eztei-aurreko (martxo-apirila) migrazio-garaietan Italian habia egin, hibernatu eta bertatik igarotzen diren pagausoen populazioen errolda egiteko. Lagin azterketak eta pagausoaren ikus-errodak, Sky-Way Project programa normalizatuaren eremuan egiten denak, pagausoaren presentzia oso handitu dela Italian erakusten digu ugalketa eta hibernatze-sasoietan, (batez ere azken 12 urteetan), eta, beraz, populazioak egoera onean daudela, Mendebaldeko Paleartikoko lurralderik gehienetan bezala.

Giltz-Hitzak: Pagausoa. Italia. Ikerketa. Gestioa.

La Paloma Torcaz (Columba palumbus) es un ave migratoria muy importante en Italia desde el punto de vista cinegético, sobre todo en la parte norte central del país donde se caza con escopeta utilizando métodos tradicionales de caza, es decir, utilizando reclamos vivos. A partir de esto los cazadores de aves migratorias coordinados por los clubs especializados, han puesto en marcha conjuntamente estudios específicos para hacer el censo de las poblaciones de Paloma Torcaz que anidan, invernan y transitan en Italia durante el doble periodo de migración post-nupcial (final de septiembre-comienzos de noviembre) y pre-nupcial (marzo-abril). El análisis de las muestras y los censos visuales de la Paloma Torcaz, efectuados en el ámbito del programa normalizado Sky-Way Project, nos permite afirmar que ha ampliado mucho su presencia en Italia (en particular durante los últimos 12 años) durante la reproducción y la invernada, y por lo tanto que sus poblaciones están en buen estado como en la mayoría de los territorios del Paleártico occidental.

Palabras Clave: Paloma Torcaz. Italia. Estudio. Gestión.

Le Pigeon Ramier (*Columba palumbus*), est un oiseau migrateur très important en Italie au point de vue cynégétique, surtout au Centre-Nord du pays, où il est chassé au fusil avec des méthodes traditionnelles de chasse, c'est-à-dire en utilisant les appelants vivants. Les régions où l'on pratique en forme majeure cette chasse, sont placées surtout au long de la chaîne des Appennines, les montagnes qui traversent presque toute l'Italie en direction nord ouest-sud est, donc la Ligurie, l'Emilia-Romagna, la Toscane, l'Ombrie, les Abruzzi, les Marches et le Latium.

Je pense qu'il serait bonne chose de vous donner avant tout quelques renseignements sur le développement de cette pratique de chasse, exercée en automne pendant la migration post-nuptiale (fin septembre-mi novembre; Chierici & Paci, 1999). Normalement, on place l'affût en haut, sur les arbres (chênes *Quercus robur*, en général) qui ont été préparés à ce but. Les endroits les plus beaux sont transmis de père en fils, ce que veut dire qu'il y a eu des générations de chasseurs qui ont travaillé dur pour donner aux arbres la forme la plus favorable pour placer le poste fixe et, en particulier, pour favoriser la pose des vols de Pigeons sur des autres chênes un petit peu isolés du bois, bien à tir des fusils des chasseurs, appelés "piante di buttata", c'est-à-dire plantes de pose. Des autres fois, le poste fixe est placé à terre, bien camouflé dans le sous-bois, et l'on tire les pigeons à travers des soupirails qui dominent les plantes de pose.

La clé de cette chasse traditionnelle, est constituée par les appelants vivants et leur façon d'emploi: on utilise des Pigeons domestiques élevés à ce but, appelés "volantini", entraînés à voler à commande autour du poste fixe, pour rentrer après quelques tours à se poser sur les branches predisposées pour eux. Ces pigeons domestiques, grâce aux croisements génétiques faits par les éleveurs, ont des miroirs alaires blancs comme ceux des Ramiers. D'une autre côté, il y a très souvent deux ou trois Pigeons Ramier d'élevage, avec un chaperon sur la tête pour qu'ils restent tranquilles et liés par une patte, appelés "zimbelli", qui sont sollicités à ouvrir les ailes pour simuler une pose lorsque le vol des pigeons sauvages va s'approcher. On comprend bien qu'il ne s'agit pas d'une chasse simple, parce qu'il faut calculer exactement les temps de l'action et coordonner entre elles les différentes phases. Chaque chasseur a son rôle, qu'il doit respecter sans se tromper: si l'on fait des erreurs, le prix à payer c'est la fuite très rapide du vol qui s'approchait au truc (Mazzotti, 1976).

Malheureusement, aujourd'hui beaucoup des endroits les meilleurs pour cette pratique traditionnelle sont interdits à toute chasse, suite à l'institution de parcs régionaux, voire nationaux ou de réserves naturelles, qui sont individués de préférence sur les territoires de colline et de montagne, où il y a encore des habitats naturels bien conservés.

A partir des années '50, on avait observé une diminution très marquée, quelques fois une disparition presque absolue, des fluxes migratoires des Palombes (nom populaire traditionnel du Pigeon Ramier dans le Centre d'Italie, très semblable à celui qu'on utilise dans le Midi français) à travers les régions appenniniques des Marches et de l'Ombrie. Phénomène extraordinaire, qui bouleversait les chasseurs et les ornithologistes, on l'a expliqué avec la surexploitation des forêts de chênes pendant la II Guerre Mondiale et immédiatement après: surexploitation qui a provoqué la disparition de l'abri et, surtout, des glands, ressource alimentaire privilégiée des palombes. Les reboisements commencés au début des années '60 par l'État et les propriétaires fonciers, ont permis une reprise assez récente du passage dans ces deux régions "berceaux" de la chasse traditionnelle à la Palombe (Chierici & Paci, 1999).

En même temps, c'est-à-dire dans les derniers 12/15 ans, cet oiseau a bien intensifié son passage d'automne et son hivernage dans la plaine du Pô, surtout dans les régions du Piémont et de Lombardie. Si l'on visite dans cette période de l'année le Parc régional du fleu-

ve Tessin, qui est partagé par ces deux régions tout au long du cours italien de ce fleuve (110 km à peu près), du Lac Majeur à sa confluence dans le Pô, on peut y observer des dizaines de milliers de palombes hivernantes, qui restent là-bas jusqu'à la fin de février/mi mars. Jusqu'ici on n'a pas encore exactement dénombré cette population hivernante, mais on peut estimer qu'elle rassemble entre les 50.000 et les 10.000 pigeons. La nourriture privilégiée par cette espèce à la plaine du Pô, c'est le maïs, qui a presque complètement substitué les glands. Cette culture intensive est très diffusée en territoire de plaine alluviale, abondance qui favorise les Pigeons dans la recherche d'alimentation sans dépenser trop d'énergie, évidemment jusqu'à la période du labour des terres. Et c'est bien à ce propos qui va s'insérer l'action des chasseurs dans le sens de la gestion de l'espèce: on paye les agriculteurs pour qu'ils diffèrent le labour des terrains, au but de maintenir les graines de maïs non récoltés en surface, à portée "de bec". De cette façon, les palombes s'arrêtent beaucoup plus dans un territoire donné, en principe jusqu'à avoir terminé ces ressources alimentaires. Avec la collaboration des agriculteurs, on cherche aussi à préserver (et en territoire de cultures intensives c'est pas facile!) les filaires d'arbres qui contournent et qui délimitent les champs cultivés (chênes, peupliers, aulnes, etc.), utilisés par les oiseaux comme pose et comme point de surveillance avant de descendre au sol.

Donc, nous avons déjà vu un petit exemple d'intervention réalisée par les chasseurs pour favoriser la présence des ramiers en période d'hivernage, mais cela n'est pas bien sûr suffisant. A ce propos, on a donc avant tout établi de dénombrer les "oiseaux bleus" qui transitent sur l'Italie pendant la migration post-nuptiale. On fait ça à l'intérieur du vaste programme de dénombrement visuel des oiseaux migrateurs appelé *Sky Way Project*, qui a débuté en 1993 grâce à une initiative de l'ANUU Migratoristi – qui réunit la majorité des chasseurs italiens d'oiseaux migrateurs – avec quelques autres associations cynégétiques italiennes. Il s'agit d'une méthode standardisée dans les années, mise en place par un réseau de 200 observateurs (chasseurs surtout, mais aussi ornithologistes) distribués dans presque toutes les régions italiennes. On a partagé l'an en quatre trimestres, dont chaque mois qui compose chaque trimestre est partagé en décades. On a établi des indices d'abondance que l'on donne à chaque espèce observée pour chaque journée d'observation. A la fin des trois décades d'un mois, on calcule l'indice d'abondance mensuel et on le marque sur des fiches prédéterminées; de même façon, à la fin de chaque mois et sur ces fiches-là, on calcule et on note cet indice d'abondance pour ce qui concerne chaque trimestre et chaque localité de comptage. On dénombre comme ça toutes espèces migratrices, du Pinson (*Fringilla coelebs*) aux anatidés. M. Ettore Medani, professeur ornithologiste (et chasseur) de Brescia, en Lombardie, est le coordinateur de ce projet à niveau national: à partir du mois de janvier, il élabore les données récoltées l'année précédente pour chaque espèce d'oiseau, sur la base des fiches envoyées par les collaborateurs, et il les réunit dans un volume annuel présenté traditionnellement au mois de mai à l'INFS/Institut National pour la Faune Sauvage de Bologne, l'homologue de l'ONCFS français. En bref, pour le Pigeon Ramier, on peut bien dire que les tendances évolutives soit des populations qui passent sur l'Italie et qu'y hivernent, soit pour celles qui sont sédentaires, sont très bonnes voire en augmentation: les fluctuations annuelles, à partir de 1993 jusqu'à 1999, ont donné un bilan final tout à fait positif pour le Nord et le Centre, un peu moins marqué mais néanmoins positif pour le Sud du pays (Medani, 1998; Medani, 1999; Medani, 2000).

Une autre méthode, très valable pour évaluer l'abondance de la Palombe (comme de toute autre espèce chassable), c'est l'analyse des prélèvements. En Italie on utilise un "carnet de chasse" (nommé "tesserino venatorio") où l'on doit marquer, dans chaque journée de chasse utilisée, le nombre de pièces tuées pour chaque espèce chassable, oiseau ou mam-

mifère, migratrice ou sédentaire. Ces carnets, donnés aux chasseurs par leur province de résidence, doivent être restitués aux mêmes provinces à la fin de la saison de chasse: par conséquence, les provinces peuvent analyser *a posteriori* les prélèvements réalisés dans leurs territoires de compétence. Pour la Palombe, j'utilise l'exemple de ma province, celle de Milan, en Lombardie, dont l'extension du territoire utile à la chasse est à peu près de 90.000 hectares, tous en plaine alluviale très cultivée avec des aires boisées concentrées surtout le long de deux fleuves majeurs, le Tessin et l'Adda, et des peuplieraies artificielles. Les données les plus récentes que j'ai à disposition (illustrées dans la publication du Service Chasse et Pêche provincial "Recherche statistique sur la chasse en province de Milan après la loi 157/92"; Giuntoli & Cappellini, 2000), remontent à la saison de chasse 1998/99, où l'on comptait 14.768 chasseurs résidents. Sur ce total, presque 5.000 ne chassaient que le petit gibier sédentaire au chien d'arrêt; 263 chasseurs pratiquaient uniquement la chasse au poste fixe (turdidés et anatidés) avec les appelants vivants; les autres, faisaient une chasse "mixte" (devant soi, au chien d'arrêt, à l'affût sans appelants vivants) et ce sont ces derniers qu'on doit prendre en considération pour évaluer le prélèvement de palombes. A partir du troisième dimanche de septembre (ouverture générale de la chasse) au 31 janvier (fermeture générale), ces 9.500 chasseurs-là ont prélevé 5.236 ramiers en province de Milan et 4.127 au dehors, c'est-à-dire dans les autres provinces de Lombardie, pour un total de 9.363 Pigeons prélevés. Si l'on considère que dans cette saison de chasse 1998/99 les chasseurs résidents en province de Milan ont prélevé complessivement sur le territoire provincial 40.448 pièces de gibiers migrateurs tous confondus (grives, Alouettes *Alauda arvensis*, canards, Vanneaux *Vanellus vanellus*, Bécassines des Marais *Gallinago gallinago*, etc.), on constate que la Palombe couvre le 12,9% par rapport au total du tableau des oiseaux migrateurs: pourcentage qui monte jusqu'au 23% si l'on prend en considération le tableau complessif de migrateurs réalisé par ces 9.500 chasseurs en Lombardie, toute province confondue. Et pourtant, le Ramier n'est pas une espèce gibier traditionnelle en province de Milan et je dirai même dans la région lombarde!

Je crois que ces très simples données, nous ont permis de comprendre l'importance de la diffusion de la Palombe aussi dans des territoires où elle était, il y a 12/15 ans, beaucoup moins présente (en particulier, en période d'hivernage) et, donc, beaucoup moins chassée. C'est pour contribuer aux études qui cherchent à expliquer ces phénomènes, que les chasseurs s'engagent et doivent s'engager de plus en plus à côté des scientifiques. A ce propos, il faut reconnaître que pour la Palombe nous n'avons pas encore mise en place des projets spécifiques, tels que le baguage par exemple, tandis qu'on le fait il y a plusieurs décennies pour les Turdidés (Grive Musicienne *Turdus musicus*, Grive Mauvis *Turdus iliacus*, Grive Litorne *Turdus pilaris*, Grive Draîne *Turdus viscivorus* et Merle Noir *Turdus merula*), sur lesquels on possède des archives extraordinairement riches de données. Cependant, on cherche à diffuser les connaissances disponibles à travers des publications sur la Palombe, dont la dernière est *La Nostra Terra 2000* (Notre Terre 2000), une monographie sur cette espèce comprise dans la série de l'ANUU Migratoristi qui a débuté en 1995, concernant an par an un argument de gestion du territoire ou une espèce migratrice. Il y a en Italie des clubs de chasseurs spécialisés sur la Palombe –dont le plus important c'est le *Club Italiano del Colombaccio*– qui réalisent des comptages de vols en migration très similaires à ceux qu'on mène dans les départements du Sud-Ouest de la France, mais je pense que le maximum sera d'arriver, dans le futur, à standardiser ces méthodes de recherche à niveau européen. Lorsque j'ai travaillé à l'OMPO à Paris, il y a trois ans, j'ai bien appris que les études sur les oiseaux migrateurs doivent marcher à l'échelle du paléarctique occidental, pour obtenir un suivi des tendances des populations qui soit fiable et complet. Le chemin est tracé, c'est à nous de le parcourir en amitié et en collaboration.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

CHIERICI, P. L. & PACI, F. 1999. *La Nostra Terra 2000*. ANUU Migratoristi. Bergamo.

GIUNTOLI, T. & CAPPELLINI, M. 2000. *Indagine Statistica sulla Caccia in Provincia di Milano dopo la Legge 157/92. Volumi I e II*. Provincia di Milano–U. O. Caccia, Pesca e Vigilanza Ambientale. Milano.

MAZZOTTI, G. 1976. *Fra Querce e Palombe*. Olimpia. Firenze.

MEDANI, E. 1998. *Ricerca Nazionale sulla Migrazione dell'Avifauna. Analisi Statistica per il Quinquennio 1993–1997. Volume V*. Bergamo.

MEDANI, E. 1999. *Ricerca Nazionale sulla Migrazione dell'Avifauna. Analisi Statistica per l'Anno 1998. Volume VI*. Bergamo.

MEDANI, E. 2000. *Ricerca Nazionale sulla Migrazione dell'Avifauna. Analisi Statistica per l'Anno 1999. Volume VII*. Bergamo.